

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

6e année, N^o 8 — Oct. 1891 — No 58 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLARGÉ, Père, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

NE NÉGLIGEZ RIEN.

Jeunes filles,

Que vous soyez chez vous, ou à l'école, ou au couvent, il est une multitude de choses que vous avez l'occasion d'apprendre.

Ne négligez rien.

Apprenez à faire tout ce qui se présente.

Les femmes supérieures, et les plus heureuses plus tard, sont celles qui savent tout faire.

Marie, qui n'aime pas à tricoter ; Joséphine qui n'aime pas à raccommoder ; Jacqueline qui n'aime pas à mettre les mains dans la cuvette ; Hortense qui a fichu peur du chaudron, me diront : mais pourquoi s'appliquer à toutes ces choses ?

Je répondrai : c'est parce que sans ces connaissances vous ne serez pas en état de bien diriger un jour votre maison. Pour avoir de l'au-

torité sur les servantes, il faut savoir plus qu'elles.

Je répondrai, en second lieu, que vous ne savez pas ce qui vous attend, c'est peut-être la pauvreté qui vous est réservée. Eh bien, dans la pauvreté, il faut savoir se servir soi-même, il faut savoir tout faire. Il faut donc dès maintenant tout apprendre et pour cela ne rien négliger.

F. A. B.

UN BOUQUET IMPÉRISSEABLE

Voulez-vous faire un bouquet impérissable pendant des mois ?

Cueillez du myosotis et mettez-en tr. mper les tiges dans une assiette à soupe remplie d'eau de pluie. Placez les fleurs près de la fenêtre pour qu'elles jouissent des avantages résultant de l'abondance de lumière. Remplissez l'assiette à mesure que l'eau s'évapore ; après trois semaines vous verrez des racines grosses comme un fil et toutes blanches se montrer à la partie de la fleur qui baigne dans l'eau. Elle forment peu à peu une espèce de filet sur l'assiette.

Les fleurs resteront tout à fait fraîches, sauf celles qui étaient déjà avancées quand elle fu-

rent cueillies. Aussitôt que les racines courront dans l'eau, de nouveaux boutons se montreront pour remplacer les fleurs.

Le Canadien.

THE MINISTRY OF PAIN.

BY ANGELIQUE DE LANDE.

Shrink not from the approach of Pain
Should he, unbidden, seek thy door ;
Let not his visit be in vain,
Although he rend thee sore

Bear patiently his heavient blows,
A stedfast soul to him reveal ;
Number him not among thy foes,—
He woundeth but to heal.

Still, if thou canst each quivering nerve ;
In silence lie beneath the robe ;
O think the Master thou dotst serve
Gethsemane once trod !

Then when thy soul is calm again,
And thou to Heaven canst lift thine eynes,
Thou shalt behold departing Pain
An angel in disguise.

Ave Maria.

UN CHAT ENTERRÉ PAR UN CHIEN

(AUTHENTIQUE)

Il y a quelque temps, en faisant une petite promenade dans le quartier que nous habitons, je fus témoin d'une scène étrange qui m'amusa et m'étonna beaucoup. Dans un terrain vague, au coin d'une rue, je remarquai un chien paraissant occupé d'une affaire importante. Tout à coup, je vis quitter le terrain portant quelque chose dans sa gueule ; ce quelque chose me semblait être un chat ; la personne qui m'accompagnait me dit que c'était un chiffon, mais je persistai à croire que c'était un chat. Qu'allait-il donc faire de cet animal ? Où allait-il le déposer ? C'est ce que je voulus voir. Le chien trottait d'un air grave et paraissait savoir ce qu'il comptait faire ; je le suivis pour voir ce qui allait arriver. En suivant le brave animal, je pus me convaincre que ce qu'il tenait dans sa gueule était bien un chat, mort, cela va sans le dire. Arrivé à un tas de sable, il déposa le cadavre, et, à l'aide de son museau, jeta du

sable sur la pauvre bête jusqu'à ce qu'elle fût presque complètement couverte. Le chat enterré, notre chien parut satisfait de sa besogne et s'en alla d'un autre côté.

Voilà, n'est-il pas vrai, une histoire singulière, dont le héros pourrait servir d'exemple. à bien des jeunes garçons dont le plaisir est de tourmenter les animaux pendant leur vie et de s'amuser lorsqu'ils sont morts. Que de fois ne voyons-nous pas, en effet de pauvres chiens ensevelis sous un monceau de pierres ! Qui s'amuse à cela, sinon ces mauvais garnements auxquels nous venons de proposer le chien comme exemple ? Celui-ci, surmontant sa répugnance à porter dans sa gueule un cadavre, préserva ce chat de servir d'amusement aux enfants qui se trouvaient dans le terrain.

Ainsi, chers petits lecteurs, par votre exemple ou par vos conseils, empêchez, autant que vous le pouvez, de maltraiter les animaux.

S. LIEVENS.

— *Rayon de Soleil.*

CUISINE CANADIENNE

BEIGNES

Six œufs

Une tasse de sucre

Une tasse de beurre défait

Une tasse de lait

Une demi-tasse d'eau

Une cuillerée de graisse

Brassez le sucre avec les jaunes

Battez le blanc en neige

Mettez le tout ensemble

Mettez une petite cuillerée de soda dans votre lait, et un peu de sel.
Que votre pâte ne soit pas trop dure.

Ah, si les hommes savaient ce que nous coûte la cuisine, ils ne seraient pas si difficiles !

ADELINA BONCONSEIL.

PARLONS BIEN

I

Ne dites pas :

“ Etre à l'abri CONTRE le froid,”

Mais :

“ Etre à l'abri DU froid ”

Vous direz au contraire :

“ Chercher un abri CONTRE la persécution.”

DE s'emploie après à L'ABRI, locution prépositive ;

CONTRE s'emploie après ABRI, substantif.

A. RION.

LA LAMPE DU SANCTUAIRE

DÉDIÉE À MON AMIE LAURE.

(Pour le Couvent)

L'horloge de la cathédrale a sonné minuit. Tous les humains sont plongés dans un sommeil profond.

Seule, je reste à mes réflexions.....

Je suis frappée par ce silence de la nuit qu'aucun bruit ne trouble.

J'admire la lune qui après avoir doucement franchi les bords de l'horizon pour apporter à la terre sa douce lumière, suit son cours accoutumé. accompagnée ces nombreuses satellites qui lui servent de char lumineux.

Les flots écumants de la belle nappe d'eau qui entoure notre *villa*, semblent dire dans le silence de la nature : " O vous qui vous flattez d'une vie longue et heureuse, qui passez vos jours dans les plaisirs, dont la vie est toute sensuelle, souvenez-vous que vos années s'écoulent rapidement ; oui, toutes vos actions, qui n'ont pas Dieu pour principe, iront se confondre dans un abîme sans fin, comme les eaux se perdent dans le vaste et profond océan. " —

Grand Dieu ! me dis-je, quel magnifique spectacle ; se peut-il quelque chose de plus beau ? J'hésite à répondre, car une chose attire mon attention ; toute simple qu'elle est a un langage éloquent : *c'est la petite lampe du sanctuaire* qui se consume sans cesse devant le Prisonnier d'Amour. Sa lumière blanchâtre perce l'épais nuage de la nuit, pour venir déposer un de ses rayons sur ma chambrette. Ah ! mille fois plus belle que la lune, au disque argenté, que les étoiles scintillantes, que le crépuscule dorant les collines et les montagnes, est la " lampe du sanctuaire, " se consumant jour et nuit devant l'Eucharistie. Que le monde en fête oublie de venir rendre ses hommages au Divin et Royal Captif ; que les uns le blasphèment, le délirant ; fidèle à sa mission, la modeste lampe demeure auprès de Jésus ; sa flamme est comme un acte d'amour perpétuel, une prière en faveur des ingrats dont le cœur avide de vanité, de jouissances terrestres, est sans aucun goût pour ce qui est spirituel

et divin. Amour, prière, sacrifice, voilà les trois chaînes qui attache au cœur sacré de Jésus, cette compagne qui lui est si chère !.....

Combien de fois cette petite lampe du sanctuaire, n'a-t-elle pas empêché le corps sacré du Sauveur de tomber entre les mains des profanateurs ; soit en les faisant rentrer en eux-mêmes par la pensée du regard invisible fixé sur eux, du ciel ; soit en leur faisant au fond de l'église comme des ombres qui s'avançaient pour les saisir au milieu du crime.

N'a-t-elle pas été aussi le moyen d'assurer un refuge au pauvre voyageur égaré — A la lueur de la modeste lampe, il a dirigé ses pas vers l'humble église, il a raconté ses peines, ses inquiétudes, au meilleur, au plus doux des Pères. et tranquille, il a passé la nuit à ses pieds...

Quel parfait exemple d'amour à Jésus, de vie cachée et immolée, est la petite lampe du sanctuaire !

Y en a-t-il beaucoup qui l'imitent. Sans doute un grand nombre d'âmes pieuses passent leur vie dans l'exercice de la charité la plus ardente ; soit dans les hôpitaux, soit en instruisant la jeunesse. Mais combien demeurent insensibles à la voix du Divin Pasteur !

Qu'il n'en soit pas ainsi de nous jeunes élèves, qui vivons sous le même toit que ce Dieu d'amour. A ses pieds, venons chercher le courage et la force pour accomplir sa sainte volonté avec générosité, ferveur et persévérance comme " la Lampe du Sanctuaire " qui ne s'éteint jamais devant son autel !

B

Pensionnat de Williams town,
C. N. D.

10 Juin 1891.

“German Syrup”

Voici quelque chose de M. Frank A. Hale, propriétaire de la maison De Witt, Lewiston de l'Hôtel Tontine, Brunswick, Me. Les hôteliers voient le monde tel qu'il va et vient, et ne sont pas lents à juger les hommes et les choses pour ce qu'ils valent. Il dit qu'il a perdu un père et plusieurs frères et sœurs par la Consomption ou Pulmonaire, et il est lui-même affecté par des rhumes et souvent

CONSUMPTION il toussé assez pour en éprouver des maux d'es-

HEREDITAIRE tomac. Chaque fois qu'il a pris un rhume de ce

genre il a fait usage du Sirop Allemand de Boschee, et chaque fois il a été guéri. Voici un homme qui connaît tout le danger des maladies des Poumons, et en conséquence il doit être très particulier sur le choix d'une médecine. Quel est son opinion? Ecoutez! “ Je ne me sers que du Sirop Allemand de Boschee et je crois avoir conseillé à plus de cent personnes différentes d'en prendre. Elles s'accordent avec moi pour dire que c'est le meilleur sirop qui existe sur le marché pour la toux. (1)

APPRECIATIONS

SUR LES DEUX DERNIERS OUVRAGES DE M. CHARLES BAILLAIRGÉ : *Homonymes simples de la langue française*, ET *English Homonyms*.

“ M. Ch. B. Baillairgé, M. S. R. C. de cette ville vient de publier un vocabulaire d'homonymes anglais.

“ Les livres d'école contiennent d'ordinaire des homonymes, mais en trop petit nombre pour être d'une grande utilité à l'élève. La lacune est comblée par M. Baillairgé. La valeur de cette compilation est très grande et c'est avec une véritable satisfaction que nous la recommandons aux professeurs et aux parents. L'auteur publie pour faire pendant à l'autre un volume intitulé *Homonymes Français* qui aura son utilité pour les personnes étudiant la langue française. ”

— *Morning Chronicle* de Québec.

“ Ces publications sont surtout utiles chez un peuple mixte comme le nôtre et l'auteur recevra sans nul doute de nombreuses commandes tant pour le traité Anglais que pour le Français, car les deux sont à peu près indispensables pour les personnes qui désirent bien posséder nos deux langues. ”

Mercury, de Québec.

“ Qu'il me soit permis, Monsieur, de vous féliciter, de votre dernier ouvrage “ *Homonymes Français* ” ; je n'en doute pas, tout le monde en reconnaîtra le mérite et l'utilité. Pour nous dans notre humble sphère, nous saurons hautement l'apprécier. ”

Votre très humble

Sr M. de St-Louis,
Supérieure pour le Bon Pasteur

Québec, 27 juin 1891.

“ Your work is attracting considerable attention. ”
“ Will you allow me to send you all notices concerning it that may appear in the papers of the United States and Canada. ”

HENRY ROMEIKE.

“ M. Baillairgé est d'opinion que ces séries de mots sont de service pour enseigner aux enfants à épeler, vu qu'ils regardent comme une sorte d'amusement cette recherche de mots de même prononciation. Il dit qu'il a vu pétiller de satisfaction leurs petits yeux à la découverte de chaque manière variée d'épeler le même son. Il donne comme exemple le son de la lettre U. Pas plus tôt proposé que tous s'écrient *you* ; un autre ajoute *ewe* ; un autre *yew* ; puis un autre *hue* ; pendant que sans plus d'égard à l'h aspirée, un autre donne *hew*. Peut-être y a-t-il encore un exemple. Qu'est-ce que ça peut être ? *Hue* (une vocifération) comme dans “ *hue & cry* ” dit triomphalement un membre de la classe ; et ainsi stimulée, la mémoire d'un autre produit *Hugh* un nom propre. M. Baillairgé s'est certainement donné beaucoup de peine pour rendre complètes ses listes. Dans quelque cas l'épellation seule préserve l'étymologie du mot. *Poids*, par exemple vient du latin *pondus* ; *pois* du bas latin *pisum*, pendant que *poix* est du latin *pix* — les idées de pesanteur, pois et bré étant exprimées par des mots de même son, mais de dérivation diverse. Il paraît par une des séries de l'auteur que l'Archevêque *Laud* et Sir Hudson *Lowe* sont homonymes pour les oreilles françaises. Nous trouvons ces célébrités de compagnie avec *l'eau*, la rivière *Lot*, *lods* et ventes, *l'os*, etc. Le volume français a été publié à l'atelier de L'ÉTUDIANT, Joliette, par le Rév. F.-A. Baillairgé prêtre, neveu de l'auteur ; le volume anglais par C. Darveau, Québec.”

La Gazette de Montréal.

Les Delles Waller, filles d'un ex-maire défunt d'Ottawa — 8 septembre 1891.

“ They are two most instructive little volumes exceptionally useful as words of reference.”

Gymnastique intellectuelle.

Réponse aux difficultés de la page 109.

1. menton
2. Poulette, Poulet, Poulé.

3. Poisson, Poison.

4. Grenade.

Melles Maria Rivet et V. Leprohon ont donné la réponse exacte a deux des susdites difficultés.

Nouvelles difficultés.

N. B.—Elles nous ont été envoyées par Melle Odélie Ouellet, de N.-D. d'Hébertville.

1. Je suis opposé à la sagesse
Otez les consonnes de mon nom,
Vous aurez après cette prouesse,
Un volatile assez en renom.

2. Je ne suis qu'un nom propre d'homme ;
Mes deux pieds étant disparus,
Je resterais, (faut-il que je me nomme ?—)
Un vêtement de femme, et rien de plus.

3. Verbe, je marque l'action :
Par une transposition,
Je devins ville russe
Assez près de la Prusse.

4. C'est par moi que l'Egypte est fertile,
Si quelque malin changeait mon cours.
Je deviendrais, (pourquoi ces détours ?—)
En tous lieux une plante textile.

5. Montréal a ma tête et mon cœur,
Et Québec, mon pied. Pourtant lecteur,
Bien loin d'être un oiseau,
Je suis un amas d'eau.

6. Sans moi, la France et l'Angleterre
Seraient unies, vivraient en Sœurs ;
En me tranchant la tête avec un cimetière,
On me retrouverait encor dans le haut bois,
Toujours prêt à réjouir les danseurs,
Devine.....Si tu n'es aux abois.....

7. Vous donnez sans regret mon premier,
Pour venir en aide à mon dernier ;
Et mon tout est un *régulateur*
Fort utile aux bateaux-à-vapeur.

8. On peut voyager dans mon premier
En bavardant comme mon dernier.
A la guerre plus d'un guerrier
Se servira de mon entier.

ENFANTILLAGES.

Quelle est la ville dont le nom lu de droite à gauche
donnera l'homonyme qui suit : Assez d'eau ?

Quelle est la montagne dont le nom (lu aussi de
droite à gauche) formera l'homonyme. Sept plats ?

Quelle ville peut-on former avec un navire renversé ?

Quel est le golfe dont le nom renversé forme, l'ana-
gramme suivant : Ris d'Ama

Quel est le cap le plus perçant ?

ODÉLIE OUELLET,

N. D. d'Hébertville.

PUBLICATION IMPORTANTE

Le guide français des Etats-Unis

Cet immense travail fait beaucoup d'honneur à
son auteur, M. A. Bourbonnière.

Il nous importe de savoir ce que deviennent, là-
bas, nos compatriotes. Ce volume donne à leur
sujet réponse à une multitude de questions.

Ceux qui ont là des parents, des amis, des con-
naissances, il y en a beaucoup, trouveront ce livre
particulièrement intéressant.

Nous considérons que cette publication très coûteuse, mérite l'encouragement du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial.

C'est avec plaisir que nous verrions un exemplaire de cet ouvrage dans chacune de nos maisons d'éducation.

F. A. B.

AMUSEMENTS MATHÉMATIQUES

(Pour le Couvent)

No 5

Le nombre 37 multiplié par les nombres 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24 et 27 donne pour résultats, un nombre composé de trois chiffres de même dénomination,

Exemple :

37	37	37	37	37	37	37	37	37
3	6	9	12	15	18	21	24	27
111	222	333	444	555	666	777	888	999

En renversant les chiffres du même nombre ce qui donne 73, et en le multipliant par les mêmes multiplicateurs, nous aurons encore des résultats curieux, le dernier chiffre de chaque multiplication est un des dix chiffres de la numération.

Exemple :

73	73	73	73	73	73	73	73	73
27	24	21	18	15	12	9	6	3
197,1	175,2	153,3	131,4	109,5	87,6	65,7	43,8	21,9

*
* *

Voici comment on peut trouver six fois 13 en 12 :

Vous posez vos chiffres ainsi qu'il suit :

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. et vous dites en prenant toujours le premier et le dernier chiffre,

1	et	12	font	13	} 6 fois
2	"	11	"	13	
3	"	10	"	13	
4	"	9	"	13	
5	"	8	"	13	
6	"	7	"	13	

*
* *

Moyen de deviner les nombres restant d'une somme que quelqu'un aurait pensée. Vous faites penser un nombre quelconque à une personne ; lorsque ce nombre est pensé, vous le faites doubler ; lorsqu'il est doublé, vous faites ajouter le nombre qu'il vous plaît ; ensuite vous faites couper la somme totale en deux, et puis retirer la première somme pensée ; alors il reste la moitié de la somme que vous aurez fait ajouter.

Exemple :

Supposez que la somme pensée soit 6 ; doublez-là, cela fait 12, faites ajouter 8, cela fait 20. Coupez la somme en deux, reste 10, ôtez la première somme pensée, qui est 6, il reste 4 qu'est la moitié de ce que l'on a ajouté.

*
* *

Dans un prochain numéro je vous donnerai le moyen de mettre le total d'une somme avant que l'on ait posé aucun chiffre, aussi comment deviner dans quelle main se trouvent des jetons en nombre pair ou impair.

J. ALCIDE CHAUSSÉ.

Montréal, le 12 mai 1821.